

	Kérébel Alexis : Né le 10-11-1911 à Brélès ; 1936, prêtre, vicaire à Plougar ; 1940, vicaire à Plouvorn ; 1949, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1952, recteur de Locmélal ; 1957, recteur de Plovan ; 1967, se retire à Brélès ; décédé le 14-04-1982. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1982 p. 201-202.
--	---

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Méar aux obsèques de M. Kérébel, à Brélès, le 15 avril 1982.

... M l'abbé A. Kérébel naquit à Brélès en 1911, au village de Kerdivichant, au sein d'une famille profondément chrétienne dont l'esprit de service était fort apprécié. Durant de longues années, un oncle administra la commune, comme maire, à la satisfaction de la quasi-totalité des gens du bourg et de la campagne. Au temps où la Sécurité Sociale et les diverses Allocations n'existaient pas, la ferme des Kérébel était toujours ouverte aux déshérités, les « rederien bro » qui y trouvaient le couvert et le gîte. De Kerdivichant, les mamans qui élevaient des enfants dans des conditions difficiles, repartaient toujours avec, au cœur, la joie d'être sorties une fois de plus d'une passe difficile. Un tel milieu familial était un terrain favorable à l'éclosion de vocations. De fait, des cinq frères et sœurs, Dieu en prendra plus de la moitié à son service : une religieuse et deux prêtres. Située à quelques centaines de mètres de la ferme familiale, l'école des Frères de Lamennais accueillit avec empressement les deux jumeaux, Alexis et Joseph. Ensuite, ils furent dirigés sur Lesneven pour y faire leurs études secondaires au collège St-François, d'où sont sortis tant de prêtres. Puis en 1929, ce fut l'entrée au Séminaire. Grande joie chez les paroissiens de Brélès, le dimanche du Rosaire de cette année. Depuis si longtemps on n'avait pas vu de soutane de séminariste dans les stalles de chœur ! Mais cette joie fut bien plus grande encore, en 1936, lorsque les deux frères Kérébel y chantèrent leur première Grand'Messe. Pareille fête n'avait pas eu lieu depuis près d'un demi-siècle.

La plus grande partie de la vie sacerdotale de M. Alexis Kérébel s'est déroulée tout autour de Landivisiau. C'est à Plougar qu'il débuta. Ce furent ensuite Plouvorn (1940) et St-Thégonnec (1949) : trois postes de vicaire où il donnera le meilleur de lui-même, surtout auprès des jeunes. Sa passion pour les sports en général, sa compétence et son adresse au foot, son agilité et ses réflexes au ping-pong l'introduisaient tout naturellement dans le monde des jeunes dont il entreprenait aussitôt la formation chrétienne. Intransigeant sur les grands principes qu'il fallait maintenir coûte que coûte, il savait doser le sérieux et la plaisanterie qu'il avait facile. Il avait le don de savoir prendre le jeune au niveau où il le trouvait pour le faire monter à un niveau supérieur. Il excellait en apologétique et ainsi lui arrivait-il de dissiper bien des doutes concernant la foi et les vérités religieuses. En toute intimité, il avait du plaisir à raconter comment Dieu s'était servi de lui, dans telle ou telle circonstance, pour aider des jeunes en difficulté.

En 1952, à 41 ans, le voici l'un des plus jeunes Recteurs du diocèse... Recteur de Locmélal dont il connaissait la mentalité du fait de son vicariat à St-Thégonnec, paroisse toute proche. Il n'est nullement dépaycé parmi ses nouveaux paroissiens dont il gagne aussitôt la confiance. Il peut donc y exercer son ministère dans les meilleures conditions.

De Locmélal, Alexis traverse le diocèse pour diriger pendant une dizaine d'années, de 1957 à 1967, la sympathique paroisse de Plovan où il se fera de solides amitiés, contractées la plupart du temps dans l'exercice du ministère... amitiés dont les témoignages continueront à lui être prodigués bien des années après son départ de la Bigoudennie.

Mais la responsabilité de la construction d'un presbytère neuf à Plovan et les séquelles de la mort brutale de son frère jumeau finirent par délabrer sa santé au point où, en 1967, il dut se retirer dans sa paroisse natale pour continuer à y travailler dans le champ du Père en y rendant de menus services et surtout en s'adonnant à l'apostolat de la prière...

...J'ai conscience de la reconnaissance que je lui dois pour sa précieuse collaboration durant mon stage de 12 ans à Brélès. Tant qu'il a pu, en cas de besoin, M. Kérébel tenait l'harmonium ou assurait la messe. De plus, pour les visiteurs, il était un « sourire derrière la porte ». Ce sourire se transformait en un rire — disons-le en toute simplicité — quelque peu tonitruant devant les dirigeants et joueurs de la J.A. Les uns et les autres emportaient avec eux des conseils judicieux pour un meilleur rendement de l'équipe de foot-ball...

S'il me fallait résumer brièvement l'idée-force qui a motivé la vie sacerdotale de M. Alexis Kérébel, je me contenterai de ces deux mots : rendre service... être au service de Dieu et des hommes, d'où son empressement à prêcher des Retraites d'enfants, à prendre part à des Missions paroissiales, à des Adorations et à semer la joie dans nos réunions de prêtres où sa jovialité faisait désirer sa présence.

Quimper et Léon, 1982, p. 201.